

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 47 (2008)
Heft: 3: Wohnumfeld = Habitat et alentours

Artikel: "La Cité Radieuse" und ihr Garten = La Cité Radieuse dans son jardin
Autor: Woods, Cristina / Verzone, Craig
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139754>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

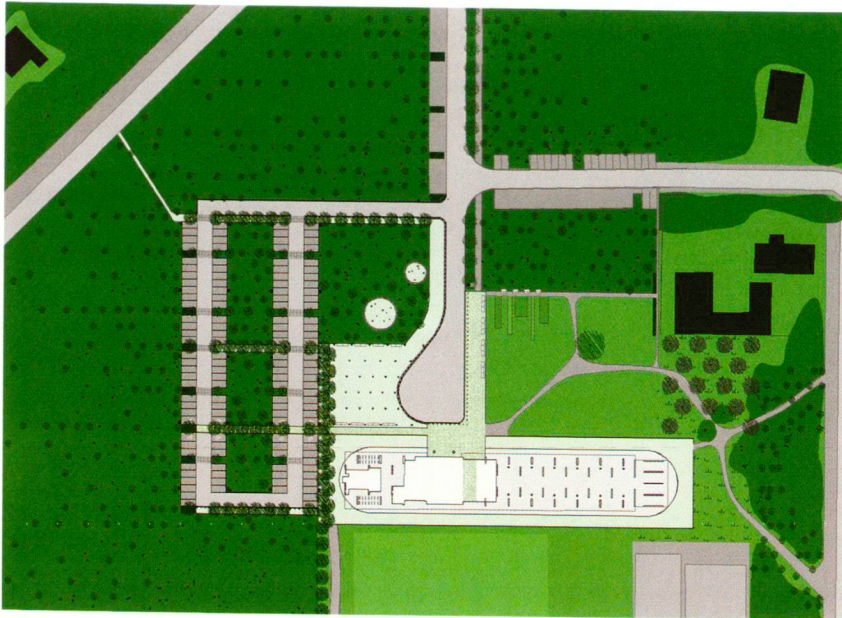
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cristina Woods, Architektin, Craig Verzone, Landschaftsarchitekt BSLA, VWA Verzone Woods Architectes – paysage, urbanisme, architecture, Rougemont

«La Cité Radieuse» und ihr Garten



Die Cité Radieuse, Le Corbusiers fünf-fach realisierte «Wohneinheit», wurde von Anfang an kontrovers diskutiert. Zu strukturellen Konfliktpunkten kommen inzwischen Probleme der Sanierung und des Unterhalts hinzu, die die grundsätzliche Frage nach der Zukunft der Wohneinheiten aufwerfen.

Die Wohneinheit steht auf Pfeilern, um den Boden frei zu halten, nur Eingang und Aufzüge bilden eine Ausnahme. Das Dach ist als Terrasse vorgesehen. Die durchgehend verglasten, zweigeschossigen Wohnungen vermitteln den Bewohnern den Eindruck, in schwebenden, nach Osten und Westen orientierten kleinen Häuschen zu leben.

Diese drei Elemente – die Pfeiler, die Dachterrasse und die verglasten Fassaden mit ihren Loggien – bilden die Ausgangslage für die von Le Corbusier gewünschte Beziehung der Bewohner der Cité Radieuse zu ihrer Umgebung: eine freie Bodennutzung, die ruhige Betrachtung der durch die Fenster wie gerahmt wirkenden Landschaftsausschnitte und des Horizonts, Genuss von Sonne, Luft und Pflanzen.

Von vielen Architekten allerdings wurden diese Wohneinheiten als Vorläufer der grossen «Wohnsilos» angesehen, eine gerade wegen ihrer verarmten direkten Beziehung zum Aussenraum kritisierte Bautypologie.

Die Wohneinheiten Le Corbusiers haben über die Jahre unterschiedlichste Problemperioden durchgemacht. Sie gerieten in Schwierigkeiten durch unvorhergesehene wirtschaftliche, politische und soziale Entwicklungen. Hinzu kamen Probleme, die daraus resultierten, dass die Anlagen nie ganz fertig gebaut wurden,

L'unité d'habitation s'élève sur pilotis pour dégager le sol de tout encombrement sauf l'entrée et les ascenseurs. La toiture devient terrasse. Les duplex traversants donnent l'impression d'habiter une maisonnette suspendue avec double orientation est-ouest.

Ces trois instances, les pilotis, la toiture terrasse et les façades vitrées avec loggia, fondent le nouveau rapport que Le Corbusier souhaite voir naître entre le citadin et son environnement: la liberté d'utilisation du sol, la contemplation du paysage encadré et de l'horizon, et la jouissance du soleil, de l'air et de la végétation.

Pourtant les Unités sont considérées par certains comme génératrices des «barres» de logements des grands ensembles, typologie contestée précisément pour l'appauvrissement de son environnement.

Les difficultés vécues par bon nombre de ces structures font l'objet de questionnements divers quant à leur avenir. En effet, malgré quelques démolitions médiatisées, dans la plupart des cas on cherche à composer avec ces bâtiments, à leur donner une nouvelle vie et à cibler les interventions permettant de mieux y vivre. Or, la perception d'un ensemble de logements repose en grande partie sur le caractère et la qualité des espaces extérieurs qui permettent l'identification de l'habitant avec son quartier.

Entre 1947 et 1967 Le Corbusier réalise cinq Unités d'habitation, dont quatre en France (Marseille 1952, Nantes 1955, Briey 1961 et Firminy 1967), et une à Berlin 1957. Plusieurs font partie d'un projet urbain inachevé. Ces immeubles orientés nord-sud, d'environ 100 mètres de long, 20 de large et 50 de haut, abritent la population d'un quartier de ville et sont basés sur l'idée de «cité jardin verticale». Afin d'éviter le gaspillage par l'étendue de maisons individuelles, les logements sont concentrés en hauteur. Une immense surface est rendue au sol. Les «espaces verts» ainsi créés sont à la fois l'atout et le talon d'Achille du nouvel urbanisme, car personne ne relèvera le défi de les caractériser ou de se soucier de leur pérennité, ils sont laissés au stade embryonnaire de «nature»².

La Cité Radieuse dans son jardin

Cristina Woods, architecte, et Craig Verzone, architecte-paysagiste FSAP, VWA Verzone Woods Architectes – paysage, urbanisme, architecture, Rougemont

La Cité Radieuse a été sujet à d'intenses débats dès sa construction. Une vingtaine d'années plus tard, la question des aménagements extérieurs refait surface.



© www.pascal-volpez.com (7)

oder durch den langsamen Verfall wegen des mangelnden Unterhaltes. Es stellt sich heute grundsätzlich die Frage nach ihrer zukünftigen Nutzung.

Da Totalabrisse stets nur das letzte und drastischste Mittel sein können, versucht man den Gebäuden in den meisten Fällen durch gezielte, die Lebensqualität der Bewohner verbessernde Eingriffe eine neue Zukunft zu geben. Hierbei wird zumeist versucht, auch das Wohnumfeld zu verbessern, die Grünanlagen den Bedürfnissen der Bewohner anzupassen. Dies hilft nicht nur, die Zufriedenheit der Bewohner zu erhöhen, auch die Wahrnehmung dieser Ensembles beruht zum grossen Teil auf Art und Qualität ihrer Aussenräume. Gut gestaltete Aussenräume ermöglichen die Identifikation der Bewohner mit ihrem Wohnviertel.

Die Cité Radieuse in Briey-en-Forêt

Das Gebäude in Briey-en-Forêt, 1963 fertig gestellt, war bereits 1984 vom Abbruch bedroht. Es stand leer und wurde nicht mehr unterhal-

Confrontées aux aléas économiques, politiques ou sociaux, aux difficultés de faire face à un projet inachevé, ou aux dégradations dues au temps et au manque d'entretien, certaines Unités d'habitation se sont trouvées en situation précaire.

La Cité Radieuse de Briey-en-Forêt

Cette unité d'habitation frôle la disparition en 1984, vidée de ses habitants et tout entretien suspendu. Ce n'est que grâce à la fragilité du paysage souterrain minier de Lorraine qu'elle survit, car l'implosion d'une telle structure pourrait provoquer un effondrement des alentours. C'est ainsi qu'après trois ans d'abandon, le bâtiment est repris par un promoteur et les logements vendus par lots en tant que «terrains équipés». En 1987 la Cité Radieuse devient copropriété, jouissant du site à l'ouest de l'immeuble avec terrains de sports et de jeux, et la Ville de Briey reste propriétaire du site à l'est, du côté des accès. Pour valoriser ce bâtiment qui loge une proportion importante de la Ville de Briey, les autorités mandatent en 1996 le

Nordfassade (19 m) und Ostfassade (107 m). Fahrstreifen mit Schwarzelbelag und wasserdurchlässige Parkplätze aus perforierten Betonplatten.

Façade nord (19 m) et est (107 m), vue depuis le nouveau parking. Bandes de roulement en enrobé et places de stationnement perméables en dalle de béton perforé.

Blick Richtung Westen
zum Buchenwald.

*Vue orientée à l'ouest
vers la forêt de hêtres.*



Haupteingang des
Gebäudes mit Freske von
Le Corbusier.

*Entrée principale du
bâtiment, fresque de
Le Corbusier.*

ten. Lediglich aufgrund der sehr erschütterungssensiblen Bergbaulandschaft Lothringens wird die Wohneinheit schliesslich nicht abgerissen, man befürchtet, dass die Implosion des Bauwerks zu Bodeneinbrüchen und -absenkungen in der Umgebung führen könnte.

Nach dreijährigem Leerstand werden die Wohnungen 1987 von einem Immobilienhändler gruppenweise als «erschlossenes Baugelände» verkauft. Seitdem gehört die «Cité Radieuse» sowie das Gelände westlich des Gebäudes mit den Sport- und Spielplätzen einer Eigentümergemeinschaft, während das Gelände im Osten, auf dem auch die Eingänge zum Gebäude liegen, im Besitz der Stadt Briey ist.

Um die Wohneinheit aufzuwerten – wohnt hier doch ein grosser Teil der Bewohner Briey – vergab die Stadt 1996 einen Auftrag zur Neugestaltung ihrer Aussenanlagen. Die Situation 1996 resultiert aus der bereits 1961 erfolgten Missachtung des ursprünglichen Gesamtprojektes: Nach Fertigstellung des Hochbaus wurde das bis dahin für die Baustelle genutzte Gelände am Fuss des Gebäudes kostengünstig als Parkplatz umgenutzt und nicht als Freiraum für die Bewohner ausgestaltet. Trotz der Lage der Cité in einem schönen Buchenwald erheben sich die Wohnungen nun nicht, wie von Le Corbusier vorgeschlagen, aus einer «grünen Waldlichtung», sondern über einem Meer von Autos. «Hier keine Autos = ein Park», diese Randbemerkung von Le Corbusier zeigt deutlich, wie wichtig ihm die Abwesenheit von Autos für das Fussgänger-Wohlsein war.

In seinen Projekten «Ville verte» und «Ville à Redents» benutzt er zur Differenzierung der Wegführung unterschiedliche Formenspra-



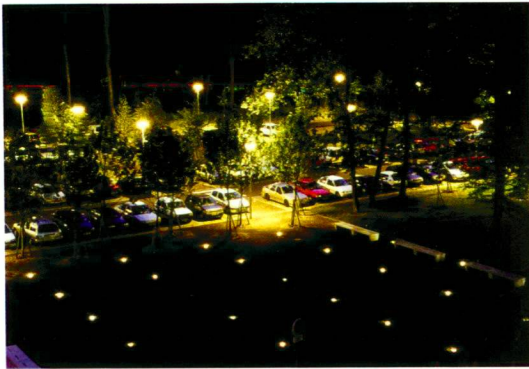
projet de requalification des aménagements extérieurs de la Cité Radieuse.

L'état existant résulte de l'abandon du plan d'ensemble en 1961, lorsqu'à la fin des travaux de l'Unité la zone de chantier est reprise à moindre frais pour le parking, étalé aux pieds du bâtiment. Ainsi, malgré son implantation dans une superbe forêt de hêtres, la Cité Radieuse se reflète non pas dans une clairière d'espaces verts comme Le Corbusier l'aurait souhaité, mais dans une mer d'automobiles.

«Ici pas d'autos = un parc»¹. Cette note de Le Corbusier illustre bien l'importance de l'absence de voitures comme condition première au bien-être du piéton. Dans ses projets de Ville Verte

¹ Note manuscrite de Le Corbusier, dans Alvarez, Dario: «El Capitolio de Chandigarh, un jardín de la memoria», dans «Massilia 2004 bis. Le Corbusier y el Paisaje, Associació d'idees». Centre d'Investigacions Estètiques. Sant Cugat del Valles, España, 2004, pp. 100–125.

² «Les charges de l'entretien sont assumées par la nature même,...; cet entretien est fait d'herbages, de feuilles ou de ramures changeant au cours des saisons.» Le Corbusier, dans «Architecture des lieux de travail: l'usine verte», dans «Hommes et Technologies», n° 7–8, juillet-août 1945, pp. 19–23



1



2



3



4

chen: geschwungene Linien und aufgeweitete Kreuzungen für Fussgänger, gerade Achsen für Autos. Ihre Trennung ist für ihn entscheidend.

In Briey ging es im Zuge der Neugestaltung der Aussenanlagen darum, den Parkplatz in den nördlich gelegenen Wald zu verlegen und die wieder gewonnenen Freiräume zu gestalten. Aufgabe war, dem bisher negativ konnotierten Aussenraum einen positiven Sinn zu geben. Ein neuer Vorplatz und ein an die Wohneinheit anschliessender Garten stellen den bisher fehlenden Übergang vom Architekturmonument zur weiteren Landschaft her: die bewohnte, familiäre, nahe Landschaft. Sie ermöglicht dem Autofahrer, Fussgänger zu werden und umgekehrt, sie dekliniert Räume mit Hilfe spezifischer Beleuchtung (unter anderem beleuchtete Böden oder Decken), sie empfängt die von der Arbeit oder der Schule nach Hause kommenden Bewohner, bietet Bänke, um sich auszuruhen, und Flächen, um zu spielen, Platz für Hunde, Schatten, Sonne und Obstwiesen im jahreszeitlichen Wechsel. Die Anlage bildet somit heute den Hintergrund für ein ruhiges Erleben des Alltags.

et de Ville à Redents il devise même deux langages formels: lignes courbes et intersections évasées pour les piétons, lignes droites pour les véhicules. La séparation des circulations est bien fondamentale à ses yeux.

A Briey, il s'agira de déplacer le parking dans la forêt au nord du bâtiment et d'aménager les espaces ainsi récupérés. Il faudra qualifier ce sol laissé vague et ambigu. Un parvis et un jardin aux pieds de l'Unité; ces transitions constituent le moyen-plan manquant entre le monument architectural et le grand paysage: le paysage habité, approprié, familier. Il permet à l'automobiliste de redevenir piéton et vice-versa; il décline les espaces par leur éclairage (plafond ou sol lumineux, partie de bâtiment, etc.); il accueille l'habitant qui rentre du travail ou de l'école; il offre un banc pour s'asseoir ou une étendue pour se prélasser, une destination pour son chien, un peu d'ombrage, un verger en prairie qui se transforme avec les saisons, un fonds pour contempler le déroulement de la vie quotidienne.

- 1 Von B. Reichlin und VWA entworfene Beleuchtung.
- 2 Bank aus Fertigbeton (Modell Cité, siehe anthos 3/04, S. 65), Beleuchtung durch einen im Bodenbelag aus Euville Stein eingelassenen Strahler.
- 3 Fünf Zierbeete, jeweils mit einer winterharten Gewürzpflanze und einem Zwiebelgewächs bepflanzt. Einige Jahre später wurden diese Beete wegen des aufwendigen Unterhalts abgeschafft.
- 4 Zweijährige Prairie aus Gräsern (90%), Leguminosen (2%) und Wildblumen (8%).

1 *Eclairage du site conçu par B. Reichlin et VWA.*

2 *Banc en béton préfabriqué (modèle Cité, voir anthos 3/04 p. 65), éclairé par un projecteur encastré dans le dallage en pierre d'Euville.*

3 *Cinq plates-bandes plantées chacune d'une aromatique pérenne et d'une bulbeuse. Quelques années plus tard, ces massifs seront supprimés à cause de leur entretien trop onéreux.*

4 *Prairie de deux ans, composée de graminées (90%), légumineuses (2%) et fleurs sauvages (8%).*

Données de projet

Maître de l'ouvrage:

Ville de Briey

Auteurs du projet: Bruno

Reichlin et VWA (Craig

Verzone, Cristina Woods)

Bureau technique:

SEFIBA, Nancy

Surface: 30 000 m²

Etude: 1996–1998

Réalisation: 1999–2000